

***La planification*, par R. PROST et LAVAL RIOUX. PRESSES DE  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC, 1977, 129 p.**

Roland Jouandet-Bernadat

Volume 54, numéro 1, janvier–mars 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/800768ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/800768ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jouandet-Bernadat, R. (1978). Compte rendu de [*La planification*, par R. PROST et LAVAL RIOUX. PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC, 1977, 129 p.] *L'Actualité économique*, 54(1), 133–133. <https://doi.org/10.7202/800768ar>

**La planification**, par R. PROST et LAVAL RIOUX. PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC, 1977, 129 pages.

Réflexions théoriques sur la planification. Le premier chapitre « élabore le contenu de la notion de planification en termes de processus appliqué à la maîtrise des phénomènes, en indiquant les dimensions analytiques et les propriétés formelles du concept d'action pour ensuite définir les grandes lignes du champ théorique de la notion ». Le deuxième chapitre s'efforce de classifier les principales connaissances qui se rattachent à la planification. Le troisième propose un examen des types de concepts qui sont formés à partir de l'utilisation des connaissances en planification. Trois cas tirés du contexte canadien sont étudiés (ministère d'Etat aux Affaires urbaines, Office de planification et de développement du Québec, Communauté urbaine de Montréal).

Les auteurs nous indiquent qu'une « nouvelle mise en forme a été marquée par un effort de clarification et de simplification en vue d'une diffusion plus élargie ». Ils auraient pu sans inconvénients prolonger cet effort. Le jargon n'est pas synonyme de science et je suis personnellement resté rêveur devant de nombreuses phrases dont voici un échantillon : « Elle se doit d'assumer le niveau des pratiques, sans lequel la méthode ne sera jamais qu'un vulgaire bricolage de techniques qui relève d'une vision foncièrement instrumentale de l'action et qui, finalement, équivaut à cette réduction opérationnelle, processus si fréquemment rencontré, par lequel la planification s'exerce dans la réalité ». Il est par ailleurs regrettable que les auteurs n'aient pas tenu compte de certaines contributions récentes et notamment de l'ouvrage de Monsieur Benjamin, *Planification et politique au Québec*.

Roland Jouandet-Bernadat